L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 17 MARS.

LE COMMERCE AVEC LE MEXIQUE.

La séance mensuelle de la Chambre de commerce, qui a eu lieu jeudi, a été marquée, dit le *Messager franco-américain*, par une intéressante conférence faite sur le commerce des Etats-Unis avec le Mexique par M. de Zamacona, ancien ministre des Affaires étrangères sous le gouvernement Juarez et aujourd'hui agent confidentiel du président Porfirio Diaz aux Etats-Unis.

M. de Zamacona a parlé des développements que pourraient prendre les relations commerciales entre les deux républiques. Lorsqu'il est venu à New-York pour la première fois, a-t-il dit, il était très étonné en voyant dans les vitrines des magasins un grand nombre d'objets de fabrication américaine qui conviendraient parfaitement à ses compatriotes. Il voyait aussi d'autres produits qui existent au Mexique, mais qui sont cependant importés de pays bien plus lointains par les Américains. On est amené à se demander s'il n'y a pas quelque antipathie secrète entre les deux nations. On ne peut mieux les comparer qu'à un homme et à une femme vivant sous le même toit, quoique ayant divorcé de fait et de droit. Dieu et la nature ont réuni ces deux pays, mais l'homme n'a rien fait pour cimenter cette union.

Les fruits du Mexique pourrissent par terre ou sont donnés aux animaux, et pourtant c'est à peine si on peut trouver une orange mexicaine dans la ville de New-York. Les New Yorkais vont jusqu'à Messine chercher des oranges. Ils vont jusqu'en Sicile pour acheter le soufre qui est inférieur à celui du Mexique. De chaque côté du chemin de fer central du Mexique, à 100 milles à la ronde, les champs sont couverts des feuilles desséchées d'une plante (le maguey) dont les fibres pourraient fournir la matière nécessaire à la fabrication du papier pour le monde entier; les Américains font venir des chiffons des pays les plus éloignés pour faire leur papier. Le café du Mexique se vend à la Nouvelle-Orléans 5 cents par livre plus cher que celui de Rio, et cependant les New-Yorkais font un trajet énorme pour aller chercher ce dernier.

D'un autre côté les cultivateurs du Mexique se servent encore de la vieille charrue primitive, tandis que la Pennsylvanie a assez de fer pour leur fournir toutes les machines agricoles nécessaires, et les Mexicains vont à Birmingham pour se procurer leurs cotonnades dont le Massachusetts a un trop plein.

Ces considérations ont amené l'orateur à chercher la cause de cette anomalie et le remède. Il peut donner l'assurance que les sentiments du peuple mexicain envers le peuple des Etats-Unis sont tout à fait bienveillants.

La relation des troubles de la frontière les a exagérés outre mesure; ils ont été tels en réalité que l'élément ordinaire des populations vivant sur les frontières des pays, peut le faire comprendre et également nuisibles au Mexique et aux Etats-Unis. Il y a cinq ans, il y avait 5,000 demandes d'indemnités de citoyens des Etats-Unis contre le Mexique, se montant à $470,000,000 en or. Une commission mixte n'en a reconnu que 100 comme légitimes et le montant en a été fixé à $4,000,000. L'orateur fait remarquer que les 5,000 réclamants ont un intérêt à répandre pendant des années l'idée que le Mexique était un pays de vandales où il n'y avait aucune sécurité ni pour les biens, ni pour la vie.

De là une méfiance générale qui a empêché le commerce. Les Etats-Unis sont appelés par la nature à fournir au Mexique deux choses qui lui sont très nécessaires: les instruments aratoires et les cotonnades. Le froment coûte au Mexique $1.50 le bushel parce que le matériel n'est pas perfectionné. Si les Mexicains veulent que l'agriculture leur rapporte ils doivent exporter leurs produits avec bénéfice, ils doivent importer une grande quantité de machines agricoles; au Mexique, une charrue en fer coûte trois fois plus cher qu'aux Etats-Unis parce que dans ce pays on n'a pas les moyens perfectionnés de fabrication. Les Mexicains ont des mines aussi riches que celles de Californie et du Névada, mais c'est à peine si elles rapportent quelque chose à cause de la manière imparfaite dont elles sont exploitées, l'outillage gigantesque dont se servent les Etats-Unis y serait nécessaire.

En outre, le moment est venu d'introduire au Mexique beaucoup de choses qui font la prospérité des nations civilisées. Les chemins de fer, par exemple, devront bientôt s'adresser à l'industrie des Etats-Unis pour leur matériel. Des améliorations seront faites dans les grandes villes, pour fournir le gaz et l'eau, aussitôt on n'en pourra obtenir de ce pays les machines nécessaires. L'exposition de la quincaillerie américaine à Philadelphie a été une révélation pour le monde entier, et aucune nation n'est plus disposée que le Mexique à devenir un de ses meilleurs clients, car jusqu'à présent il s'est fourni en Europe à des prix très élevés.

M. de Zamacona dit qu'il ne peut énumérer tous les articles dont son pays pourrait s'approvisionner aux Etats-Unis si cela était possible. Il est cependant à dire qu'au printemps dernier, lorsqu'il est retourné dans son pays, il a emporté deux caisses pleines de catalogues d'objets qu'il avait remarqués comme étant de placement facile sur les marchés du Mexique.

Quand aux produits mexicains, aucun autre pays ne peut fournir plus facilement du sucre et du café aux Etats-Unis. Les marbres du Mexique ont excité l'admiration générale à l'exposition de Philadelphie, et pourtant il serait difficile d'en trouver un seul spécimen à New York; le Mexique en a des carrières inépuisables. Les mines de soufre y sont aussi très riches, et des Américains l'ont trouvé d'une qualité exceptionnelle. Des personnes compétentes affirment que l'emploi des fibres de l'agave ou maguey occasionneraient une révolution dans la fabrication du papier, et cette plante est répandue à profusion au Mexique.

Depuis 1825, les importations des Etats-Unis au Mexique sont restées stationnaires à $5,000,000. La seule cause raisonnable de ce phénomène est la méfiance qui règne à l'égard du Mexique et le manque de moyens de communications faciles et peu coûteux. La plupart des articles dont l'orateur a parlé entrent en franchise au Mexique, et puisque ce pays désire accroître ses importations, les négociants américains devraient y envoyer des agents pour examiner les choses de près. Aujourd'hui, le trafic est entre les mains d'intermédiaires qui maintiennent les prix élevés et font la loi dans les marchés.

L'orateur conclut en recommandant l'établissement d'un plus grand nombre de lignes de steamers entre les ports des deux pays et la construction d'un chemin de fer international.

Les paroles de M. de Zamacona ont été accueillies par des applaudissements et la Chambre de commerce lui a voté des remerciements. Espérons que cette démarche ne sera pas perdue et qu'elle contribuera au développement des relations commerciales entre les deux pays.

La Louisiane à l'Exposition.

Nous avions dit que le 10 janvier, jour où expirait le délai pour les demandes d'emplacement, le commissaire général n'avait reçu que deux demandes de la Louisiane. Depuis, le commissaire de la Louisiane, M. Wood Perry a réclamé et a obtenu que les nouvelles demandes fussent reçues.

Voici le rapport de M. Wood Perry, le commissaire de la Louisiane sur les exposants déjà enregistrés:

Bureau du Commissaire d'Etat à l'Exposition Universelle Internationale, 61 rue St-Charles.

Les personnes patriotiques dont les noms suivent, pour l'honneur de la Louisiane, ont résolu de montrer au monde que nous avons parmi nous quelques hommes énergiques qui s'efforceront de faire voir "La Louisiane comme elle est," en exposant ses produits:

MM Dunbar & Sons exposeront des conserves alimentaires, crevettes du golfe au naturel, figues mûres au sirop; liqueurs en bouteilles, gambo févi et liqueurs assorties, etc.

J. Vergnole: des cordiaux et des liqueurs.

A. A. Maginnis's Sons: de l'huile de graine de coton, etc.

Le Louisiana Oil Co.: les produits divers de la graine de coton.

Le Bienville Oil Works Co.: de l'huile et autres produits de graine de coton.

G. D. Lee & Co: mousse de la Louisiane (crin végétal) de différentes sortes.

Heath, Pippey et Lara: mousse de la Louisiane préparée de différente manière.

E. de Gas: une balle de coton.

La Bourse au Coton: échantillons de coton de différentes qualités.

P. E. Serrazin: tabac de Périque.

Webster et Dillingham: plusieurs barils de leur farine de la Nouvelle-Orléans, qualité dite "family".

E. J. Gay & Co: sucre de la Louisiane de diverses qualités, mélasses et sirops de leur manufacture.

J. Frazer: riz de la Louisiane.

Kip et Rush: riz de la Louisiane, brut et écalé.

H. Bonnabel: pacanes de la Louisiane.

[illegible]: riz de toutes qualités.

[illegible]: feutre en [illegible] de coton (patent champion) pour empêcher la radiation de la chaleur des chaudières à vapeur.

Eagle Cotton Gin Co: gins à coton.

[illegible]: diverses qualités de riz de la Louisiane.

[illegible] et Moore: coton en balles.

A. Thompson & Co: sucre et sirops de la Louisiane.

Dr F. J. Knapp: ramie de la Louisiane et tissus de ramie.

H. D. Avery: sel en bloc et en barrique de la mine de l'île Petite Anse, Ibérie.

Henry Otis: bois de la Louisiane.

[illegible]

P. E. Goodwyn: [illegible] de la Louisiane.

C. [illegible]: fibres de ramie aux divers degrés de préparation.

A. [illegible]: [illegible]

[illegible] & Co: échantillons travaillés de bois de la Louisiane.

Thomas A. Archer: millet de la Louisiane à balais.

E. WOOD PERRY,
61 rue St-Charles,
Commissaire de l'Etat de la Louisiane à l'Exposition de Paris.

[Le texte du haut de la deuxième colonne, début de la liste ci-dessus:]

C. A. Vincent & Co: maïs et mousse de la [illegible]

[illegible]: tabac de Périque de la Louisiane sous diverses formes.

"Fruit Growers' Association" des Etats du Golfe: une grande variété de fruits, de la Louisiane dans leur état naturel et [illegible] en cire de fruits et fleurs de la Louisiane.

Cooper et Kelly: un bouquet de meilleures fleurs de la Louisiane.

John A. Rienzi, de la paroisse St-Jacques: cigares, cigarettes et tabac de Périque à fumer et à chiquer.

Thos. Egan: farine à levain et levain de la Louisiane.

Les noms d'autres citoyens patriotes seront ajoutés à ce rôle d'honneur au fur et à mesure qu'ils feront une demande d'emplacement à ce bureau, pour faire honneur à l'Etat de la Louisiane, en exposant ses produits à l'Exposition Universelle qui s'ouvrira le 1er mai prochain, à Paris.

Législature de la Louisiane.

SÉNAT.
SESSION EXTRAORDINAIRE.
Séance de samedi 16 mars 1878.

La séance est ouverte à midi. Mr Wiltz occupe le fauteuil. Vingt quatre membres répondent à l'appel.

Mr Stubbs, au nom du comité de conférence sur le bill No 17 de la Chambre—bill du revenu—présente un rapport dont il recommande l'adoption.

La taxe de l'Etat y est fixée à treize *mills* au lieu de treize et demi.

Deux *mills* et demi au lieu de deux sont conservés au "general fund."

L'impôt sur les bons consolidés de l'Etat et les coupons est effacé.

La taxe sur les revenus et les salaires excédant mille piastres est maintenue, mais elle ne s'applique pas aux sommes provenant de propriétés déjà imposées. La modification du Sénat atteignait celle-ci, mais la Chambre a insisté sur l'abrogation et les représentants du Sénat ont cédé sur le point. Mr Goode dit qu'il ne combattra pas le rapport, à cause de la nécessité d'arriver à une conclusion sur un bill d'une telle importance, mais il répète qu'il est opposé à la taxe sur le revenu parce qu'il redoute la démoralisation. Le gouvernement des Etats-Unis s'est vu forcé de rappeler une loi de ce genre; le sénateur de Terrebonne est persuadé que la prochaine Législature suivra l'exemple du Congrès.

Les trois premières recommandations sont adoptées, mais les autres sont, à la demande de Mr White, soumises de nouveau au comité de conférence.

Mr Ogden, chairman du comité d'éducation, présente un rapport qui conduit à l'adoption du bill No 36 du Sénat, relatif à l'Ecole Normale de l'Etat.

Le bill No. 1 de la Chambre, lequel a trait à la liquidation de l'association consolidée des planteurs de la Louisiane, est appelé. Le comité du Sénat propose deux amendements. Le premier donne au gouverneur le droit de désigner trois directeurs de plus que le nombre indiqué dans la loi de 1858, et ces directeurs ne devront être ni actionnaires, ni agents ou représentants d'actionnaires; le second déclare que l'Etat ne devra pas être privé du droit de proposer, plus tard, d'autres remèdes qu'il jugera nécessaires. Les amendements sont acceptés et le bill est adopté.

La Chambre fait annoncer qu'elle a accepté, hier, le rapport de son comité de conférence sur le bill No. 17—bill du revenu,—mais le Sénat n'ayant pas approuvé le rapport en entier, elle demande que le bill soit soumis de nouveau au comité.

Le bill No 19 de la Chambre — le Moffet Register Bill — est adopté, par un vote de 16 contre 12, tel qu'il est venu au Sénat.

Les modifications de la Chambre au bill No 1 du Sénat — bill des levées —sont acceptées, à l'exception d'une seule, qui est soumise à un comité de conférence.

MM. Garland et Grover, qui étaient absents au moment du vote, demandent et obtiennent que leurs noms soient inscrits parmi ceux des sénateurs qui ont voté contre le Moffet Register Bill.

M. Texada qui, comme ses deux collègues, était au comité, vote dans l'affirmative.

M. Ellis, à la demande de la Société des propriétaires, présente un bill —No 38 — suspendant la taxe pour le paiement de l'intérêt de la dette consolidée de la Nlle-Orléans et ordonnant une enquête.

A trois heures, la séance est suspendue jusqu'à sept heures et demie.

A sept heures et demie précises, Mr Wiltz vient occuper son fauteuil. Vingt membres sont présents.

Le bill No 24 du Sénat, remboursant à la Nlle-Orléans quarante-huit mille piastres qu'a coûté l'entretien d'une police extraordinaire dans les premiers mois de 1877, est déposé sur le bureau et jeté à l'appel.

Mr Stubbs présente le rapport du comité de conférence sur le reste des modifications au bill du revenu.

Il est pourvu au paiement des billets donnés, au nom de l'Etat, lors de l'achat de l'Hôtel St. Louis—"the State House."

La clause qui a trait au capital des banques, aux actions, etc., est amendée de manière à empêcher un double impôt.

Une dernière modification déclare que la clause qui exempte de l'impôt les produits de l'Etat ne s'applique pas à la fabrication de la bière et des boissons alcooliques.

Le rapport est adopté.

Mr Robertson, au nom du comité de finances, présente un rapport qui conclut à l'adoption, avec amendement, du bill No 41 de la Chambre, relatif à l'assessement des propriétés et à la perception des taxes. Ces amendements sont des modifications de plusieurs clauses de la loi 96 de la session extraordinaire de 1877, clauses qui, l'année dernière, ont soulevé beaucoup de doutes et donné lieu à beaucoup d'embarras.

Un des amendements fixe à deux au lieu d'un pour cent par mois le montant à payer, à l'acquéreur, pour le rachat d'une propriété, après qu'elle a été déclarée forfaite et vendue.

Un autre accorde deux ans pour le rachat d'une propriété.

Les frais dateront de décembre prochain.

Les propriétés déclarées forfaites pourront être rachetées par le paiement de la taxe de 1877, de celle de 1878 et de la moitié des taxes arriérées. L'autre moitié de celles-ci devra être acquittée l'année prochaine.

Les percepteurs de la paroisse d'Orléans recevront, sur le montant qu'ils verseront dans la caisse de l'Etat, les commissions suivantes:

Le percepteur du	1er district	1½	pr cent
"	2e "	1½	"
"	3e "	3½	"
"	4e "	3½	"
"	5e "	6	"
"	6e "	3½	"
"	7e "	10	"

Ils recevront, en outre, cinq pour cent sur le montant des licences.

Une modification de Mr Wheeler déclarant qu'en cas de désaccord entre le percepteur et l'assesseur sur la valeur d'une propriété, les arbitres devront être choisis parmi les citoyens du ward avoisinant et non parmi les voisins, est adoptée.

Après trois heures et demie de débats le bill est adopté par un vote de 18 contre 9.

Mr Stubbs dit que s'il s'était trouvé à la séance antérieure lors du vote sur le Moffet Register Bill, il eût voté dans la négative.

La Chambre annonce qu'elle accepte le second rapport du comité de conférence sur le bill No 17 de la Chambre—bill du revenu. L'adoption est, conséquemment, définitive.

A onze heures et demie, le Sénat s'ajourne à lundi prochain, à midi.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

La Chambre est appelée à l'ordre, à midi, par l'orateur Bush, qui déclare un quorum présent.

Mr Johnson, couleur, de Terrebonne, présente une résolution, à l'effet d'autoriser le président du comité sur les dépenses contingentes à payer la somme de $250 à chacun des membres des comités qui ont servi après l'ajournement de la Législature en 1876 jusqu'en 1878.

Mr. Jones, d'Orléans, dit qu'il espère que la résolution ne sera pas adoptée. Il avait été entendu à la dernière session de la Législature en 1877, que les membres de ces comités devaient servir sans aucune compensation.

Si le Sénat a jugé à propos de violer cet engagement, il n'y a pas de raison pour que la Chambre suive son exemple.

Mr Keating, de Caddo, déclare que comme il était membre de plusieurs de ces comités et qu'il a négligé ses affaires pour rester à la Nouvelle-Orléans, il croit qu'il a droit à une compensation.

Il serait juste que les dépenses des membres remboursent des paroisses rurales soient au moins payées. Le Sénat ayant accordé $250 à chacun des membres de ces comités, il ne voit pas pourquoi il n'aurait pas droit à la même somme.

Mr Aldige, d'Orléans, dit qu'il a lieu de croire que quelque le Sénat ait voté $250 à chaque membre des comités permanents de 1877 à 1878, les sénateurs ne se sont pas prévalus de ce privilège et se sont contentés de s'approprier ($50) 50 pour payer les dépenses réelles de tous les membres.

Mr Lyons, d'Est Feliciana, s'oppose à la résolution comme établissant un précédent dangereux.

Mr Drury, d'Assomption, propose comme substitut que les dépenses actuelles des membres de ces comités soient payées. Le substitut est adopté par un vote de [illegible] contre [illegible], beaucoup de démocrates se [illegible].

Une communication du Bureau de Santé est reçue, déclarant qu'attendu que la Législature a [illegible] refusé toute allocation pour le maintien du Bureau de Santé de l'Etat, mais qu'un membre de la Chambre a même suggéré qu'il serait nécessaire de faire une enquête relativement aux affaires du Bureau, les membres du Bureau invitent la Chambre à faire cette pareille enquête et l'engagent à nommer un comité à cet effet.

[illegible] présentée par M. Voorhies et [illegible] que la Chambre s'ajourne [illegible] lundi prochain.

Un message du Sénat est reçu annonçant que ce corps refuse d'abandonner l'amendement proposé par lui au bill de Ramsay, taxant les Bons consolidés, et demande un comité de conférence.

La Chambre [illegible] bills du Sénat; avec [illegible] ont été [illegible] dans un comité semblable du Sénat—Adopté.

M. Léonard, de Caddo, appelle les bills désignés par le gouverneur dans sa proclamation, convoquant la Législature en session extraordinaire. Ces bills, dit-il, devant être pris en considération de préférence à tous autres.

M. Jones, d'Orléans, déclare que la Chambre a déjà décidé, vendredi soir, de procéder selon l'ordre régulier et de ne prendre aucun bill de préférence.

De longs débats suivent.

M. Warmoth, de Plaquemines, cite un acte de 1870, qui déclare que la Législature réunie en session extraordinaire devra s'occuper tout d'abord des bills désignés par le gouverneur dans sa proclamation.

Messieurs Voorhies, d'Orléans, et Young, de Claiborne, lisent l'article 32 de la constitution, qui établit que chaque Chambre aura le droit d'adopter pour sa gouverne les règlements qu'elle voudra. L'acte de 1870 est donc inconstitutionnel puisqu'il est directement en violation de la constitution.

L'orateur décide qu'il faut procéder selon l'ordre régulier.

Mr Léonard, de Caddo, appelle de la décision de l'Orateur.

Les oui et les non ayant été demandés la décision de l'Orateur est maintenue par un vote de parti.

Le bill pour incorporer le chemin de fer Rivière Rouge et Mississippi est pris en considération sur sa seconde lecture.

M. Léonard, de Caddo, fait la motion de référer au comité sur les chemins de fer et prononce un long discours à cet effet.

La question peut être exposée en quelques mots.

M. Léonard, de Caddo, se trouve être un des directeurs de la Compagnie du chemin de fer du Nord de la Louisiane. Cette Compagnie incorporée depuis deux ans n'a pas construit une lieue de voie ferrée. M. Léonard s'oppose à l'incorporation d'un autre chemin de fer, qui ne demande absolument rien à l'Etat que le droit de s'établir parce qu'il voudrait diriger sa compagnie en monopole et obliger les actionnaires du chemin de fer projeté Rivière Rouge et Mississipi à se joindre à sa compagnie.

M. Wise, de Caddo, démocrate, se trouve être président du nouveau chemin en perspective et dans sa réponse à M. Léonard, il définit la situation.

La motion de référer au comité sur les chemins de fer est déposée sur le bureau.

M. Léonard, de Caddo, présente plusieurs amendements au bill.

Les oui et les non sont demandés sur la motion de déposer sur le bureau, avec le résultat suivant:

Oui—Quarante-neuf.

Non—Trente.

Le bill est alors grossoyé, faute d'une suspension des règlements pour le passer finalement.

Le bill No 11 du Sénat, pour amender la charte de la ville de Shreveport est appelé sur la seconde lecture.

Keating, de Caddo, prononce un long discours contre le bill.

Après plusieurs motions dilatoires, le bill passe en seconde lecture et est renvoyé sur la troisième lecture.

La séance est alors levée jusqu'à sept heures du soir.

SÉANCE DU SOIR.

La Chambre est appelée à l'ordre à sept heures par l'orateur Bush, qui déclare un quorum présent, 88 membres ayant répondu à l'appel nominal.

M. Sertain, de Carroll, soumet une résolution à l'effet que lorsque la Chambre s'ajournera ce soir, ce sera par respect pour la mémoire de l'honorable J. E. Léonard, représentant de la Louisiane au Congrès, décédé il y a quelques jours.

M. Dinkgrave, de Madison, dit qu'il espère que M. Sartain ne poussera pas sa résolution, attendu que les amis du juge Léonard préparaient une résolution convenable.

Mr Warmoth demande l'autorisation de soumettre un bill pour incorporer le chemin de fer Lake Charles et Orange.

Objection est faite et de longs débats suivent.

Le greffier étant absent ainsi que son député, plusieurs personnes sont désignées pour agir comme greffiers.

Mr McGehee, d'Ouest Feliciana, croit que la Chambre ferait mieux de s'ajourner.

Ce n'est pas l'avis de Mr Warmoth, ni de Mr Keating, qui voudraient voir le bill passer.

Le greffier arrive enfin, et en vertu d'une suspension des règlements, le bill est pris en considération, passe ses trois lectures et est finalement adopté.

Le bill du déficit est appelé par M. Dinkgrave, et est pris en considération.

Ce bill a pour objet de régler les différentes obligations contractées par l'Etat qui ne sont pas comprises dans le bill des allocations générales.

M. Hill, d'Orléans, propose comme amendement que l'auditeur des comptes n'émette pas de mandats en faveur de ces obligations avant de les avoir vérifiées, excepté en ce qui a trait aux salaires des officiers constitutionnels et aux salaires fixés par la loi.

L'amendement est adopté.

Après quelques débats, la Chambre s'ajourne jusqu'à lundi, à midi.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin Météorologique.

On nous annonce pour aujourd'hui: Le baromètre et le thermomètre monteront ou resteront stationnaires, temps partiellement couvert.

Température, 16 mars 1878.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin	62	17
Midi	68	20
3 P. M.	70	21
6 P. M.	66	19

Départs.

Passagers partis hier soir par la route favorite de Mobile:

Capt Joe Kyle, Cincinnati; Miss C J Reed, Europe par New York; C Simms, ibid et famille, New York; H J Kyle, St. Louis; A C Monroe, Washington D C; A N Stewart, St. Louis; Rebé Rabilié, Geo P Forwood, Mrs O G Atler, Michel Lion, A Blum, Col R A Alston, New York; J M Kane, St. Louis; James P Giffin, J J Peek, Washington D C.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.

HOTEL ST CHARLES—W H Carruthers, Cincinnati; R D Evans, Boston; C L Carter, New York; J C Sherwood, Sherwood Forest, Mississippi; Jas B Eads, St Louis; Sames Andrews, Miss Andrews, Allegheny City; L Bradley et dame, Chicago; J M Schyver, Baltimore; J L Kimmel, Ohio; Henry Palmedge et dame, New York; Wm F Johnson, Miss S E Johnson, Baltimore; Jas L George et fils, S George, jr, Miss A George, Pittsburg; D Kenna, Aberdeen, Mississippi; C E St John et dame, Chicago; H De Morritt, New York; J H M Morris, Louisville; D B Thompson, St Mary; Mrs E B Dickerman, Mrs D H Warren, Watertown; R H Swift, F Swift, New Bedford, Massachusetts; Miss A Sans, Brownsville, Texas; J Maddock et dame, Philadelphie; D W S Rowland et dame, Miss Hattie Rowland, Louisville; Rev Geo Muller et dame, Bristol; J C Robinson, McComb City.

CITY HOTEL—Miss N Claiborne, Lafourche; Mrs genl Joe Boyle, do; E H Allen et femme, do; P Doddridge, Corpus Christi; Wm Hood, Bowling Green; D R Bennett, Texas; Sam B Allyn, do; A P Weiser, Rockport; J H Koek, Morgan City; M Fiacq, Philadelphie; J F Casey, Clinton, Lnc; J H McOmber, Niagara Falls; J W Moon, Tenn; R J Jenkins, Genève; G P Robinson, ville; Jewett Wilcox, Guionge; Mrs M J Green et enfant, Louisville; Mrs F A Musgrove, Urbana, Ohio; L E Smith et femme, Holly Springs; Edgar West, McComb City, Dr White, Lnc; A P Squires, New York; Wilson Mc Kenruit, Franklin, Lnc; P H Thompson, do; D K Nevell, Thibodeaux; James Haller, Baton Rouge.

Frank Mayo à l'Académie de Musique.

Le drame des "Rocs de N. York", plein d'incidents émouvants, avec Mr Mayo comme Badger est l'une des pièces de théâtre les plus populaires et qui produisent le plus d'effet. Mr Mayo rend toutes les intentions de l'auteur avec une grande finesse et beaucoup de force et surtout avec un naturel parfait. Quant à la représentation générale de la pièce il y a peu à reprendre et beaucoup à louer, et il en est particulièrement ainsi avec la grande scène du feu et la vue dioramatique de la place de l'Union à New York. Dans ces deux scènes, l'effet produit est surprenant.

Badger, principal rôle du drame, est une vraie création de New York. Son expérience est entièrement américaine. Il a ses crimes et ses vertus appartenant à ce monde rapide où nous vivons. Il y a un caractère de vive réalité dans tout ce qu'il dit et fait. C'est cette audace ou ce satanisme métropolitain que M. Mayo rend d'une manière si admirable. Sa sympathie pour la [illegible] et sa bonté des demi-qualités aux demi-diablesries, de la faiblesse morale à l'héroïsme, [illegible]. Ce qu'il fait dans la maison qui brûle compte un des plus grands spectacles qu'on ait jamais vus. Et c'est ce qu'on verra ce soir à l'Académie de Musique.

Fonds de police métropolitaine.

Le juge Monroe, de la Troisième Cour de District, vient d'émettre un mandamus pour forcer l'officier payeur de la ville à payer les mandats métropolitains à un certain nombre de plaignants dont les noms n'avaient pas été portés au tableau.

L'opposition seule de G. Lanaux n'a pas été accueillie. Sur les fonds qui se trouvent maintenant entre les mains de M. E. F. Harrison, receveur nommé par la cour, seront prélevés les frais de procédures, y compris ceux du greffier et du shérif, les frais d'annonces, la commission du receveur, sur les fonds attribués par lui et tels autres frais qui peuvent avoir été portés sur le tableau.

Noyé.

Hier matin, sur les 4 heures, un blanc nommé Patrick Regan, a sauté du steamboat "Lizzie Jerry", dans le fleuve, en face de la rue du Canal, M. [illegible], l'a vu, le mouvement [illegible] et a donné l'alarme qui a attiré l'attention de Wm. Gray. Ce dernier, qui avait un skiff tout prêt, a sauvé Regan qui a dit une mauvaise état de santé et la pauvreté l'avaient poussé à se détruire. Il a été conduit à la station du port.

Retrouvé.

Hier matin, le corps de Sarah Gilbert a été rapporté ici par le steamer Alvin et remis à la police qui l'a transporté à la quatrième station. Un commencement d'enquête a été faite par le coroner Roussel et un examen du cadavre par le médecin de ville, le Dr Finney, et nous en connaîtrons le résultat plus tard. La continuation de l'enquête a été remise à lundi.

Betsy Moore, couleur, demeurant rue des Marais No 68, est venue à la station pendant l'autopsie et a reconnu le corps comme étant celui de Sophie Settlers, qu'elle a déclaré avoir connue dès son enfance. Cette affaire reste environnée de ténèbres. On ne conçoit pas bien le motif de cette mauvaise pratique. Puisque Sarah Gilbert avait été mariée, elle était également mère. On dit que cette affaire implique certaines gens plus haut placés que Mme Bascome, la sage-femme, contre qui une double accusation de mauvaise pratique est alléguée, en raison de la mort de l'enfant et de la mère.

Les bons des deux millions.

La compagnie du chemin de fer de la Nlle. Orléans au Pacifique a demandé à la cinquième cour de district un mandamus pour forcer le gouv. Nicholls, l'auditeur Jumel, le secrétaire d'Etat Will. A. Strong à délivrer à la dite compagnie 250 bons de $1000 chacun, conformément à la loi 62 de 1878.

MM. Howe & Prentice, Thomas E. Semmes, John & W. S. Finney et H. C. Miller représentent la partie plaignante. Le writ a été accordé et l'affaire sera plaidée le 19 du courant à 11 heures.

Et qui plaidera contre la compagnie? Il est temps d'y penser, si l'on y pense.

On se fonait. [illegible]

Un individu du nom de Wm Herrington, âgé de 60 ans et natif des Etats-Unis, est tombé accidentellement hier matin, dans la cale du navire Tornado, mouillé dans le fleuve en face de la rue Marigny, 3me District, et est mort un quart d'heure après.

Noyade.

Hier, dans l'après midi, une fillette âgée de trois ans, nommée Marie Anne McGuiness, s'est noyée au coin des rues Orléans et Tchoupitoulas, par une chute [illegible] dans un canal [illegible] Henri Williams, couleur. Le Dr. Denyrou appelé à voir la petite Marie Anne, a déclaré son état non grave. Williams a été arrêté et incarcéré à la prison du 2me [illegible].

Département médical.

Le département médical de l'Université de la Louisiane s'est réuni jeudi à la salle Grunewald pour conférer les degrés aux étudiants qui ont passé leurs examens et obtenu des diplômes. L'assistance était nombreuse.

Voici la liste des gradués:

1 Hartwell M. Fairfather, Louisiane.
2 Edgar S. Berry, Louisiane.
3 John H. Bemiss, Louisiane.
4 Delphin Bienvenu, Louisiane.
5 John A. Black, Texas.
6 Marvin L. Bowman, Louisiane.
7 J. M. Bragg, Arkansas.
8 James T. Carter, Texas.
9 George V. Caufield, Louisiane.
10 Wm. H. Cunningham, Texas.
11 Joseph L. Davis, Mississippi.
12 Albert G. Dupuy, Louisiane.
13 Maurice Freed, Louisiane.
14 Simon G. Gill, Louisiane.
15 Maximilien F. Grosset, Louisiane.
16 Louis M. Godin, Louisiane.
17 Josephus H. Griffin, Louisiane.
18 William F. Harang, Louisiane.
19 John J. Harry, Mississippi.
20 Manuel M. Hayden, Louisiane.
21 James P. Hayes, Louisiane.
22 Delano P. Hicks, Louisiane.
23 Homer R. Hill, Texas.
24 Joseph A. Holloway, Louisiane.
25 Jules Janin, Louisiane.
26 Percy W. Johns, Louisiane.
27 Philip E. Jones, Louisiane.
28 William G. Kibbe, Louisiane.
29 Charles C. Langenhennig, Louisiane.
30 John A. McBroy, Mississippi.
31 W. McDonald Martin, Mississippi.
32 Charles H. Martin, Arkansas.
33 Charles Sidney Mercer, Louisiane.
34 Henry L. Menville, Mississippi.
35 Samuel E. O'Higgins, Alabama.
36 Henry A. Pace, Louisiane.
37 Charles J. Patteeley, Mississippi.
38 Edward H. Robb, Texas.
39 James A. Ross, Texas.
40 John S. Salmon, Texas.
41 Edwin R. Salmon, Texas.
42 Hercules L. Sager, Louisiane.
43 Preston P. Simmons, Louisiane.
44 John B. Stewart, Louisiane.
45 James A. Stewart, Arkansas.
46 Walter B. Sweall, Mississippi.
47 Langdon C. Tebo, Louisiane.
48 Cyrus Thompson, Caroline du Nord.
49 Patrick H. Thompson, Georgie.
50 Adolphe Tureaud, Louisiane.
51 Félix Tuvert, Louisiane.
52 Aurelius G. Villaza, de Cuba.
53 Barty W. Walton, Texas.
54 Thomas J. Woolf, Alabama.
55 Isaac T. Young, Louisiane.

GRADUÉS EN PHARMACIE.

1 Ignacio Carreaudo, Louisiane.
2 Frederick C. Greve, Louisiane.
3 John A. Hahns, Louisiane.
4 Julius Halter, Louisiane.
5 Arthur B. Mattingly, Louisiane.
6 Louis S. Matz, Louisiane.
7 John H. W. Otto, Louisiane.
8 Edwin B. Salmon, Texas.
9 Edward Sonnof, Louisiane.
10 Langdon C. Tebo, Louisiane.

Les grades ont été conférés par M. Randall Hunt qui a prononcé un discours de circonstance; après quoi le professeur John B. Elliott a harangué la classe, et M. E. Salomon Woolf a prononcé le discours de [illegible]. Le jeune orateur a été fort applaudi.

Présentation d'une épée.

Le capitaine P. S. Wiltz, jr. de la 2me compagnie du bataillon d'artillerie d'Orléans a été, hier soir, l'objet d'une délicate attention de la part de ses officiers et soldats. [illegible] E. Viset, du [illegible] P. Fitz [illegible] et de [illegible] Onésime D. Reuch, ceux-ci se sont rendus à la résidence de leur capitaine, rue Louisa, et lui ont fait présent d'une magnifique épée en témoignage de leur estime. Le capitaine, pris par surprise, n'a pu répondre que quelques paroles bien dictées. [illegible] la cérémonie, les visiteurs [illegible] se sont rendus chez le [illegible] un [illegible] et se parcourant les principaux quartiers du 2me district. En passant devant nos bureaux, elle s'est arrêtée et nous a honorés d'une brillante sérénade; ce dont nous la remercions.

Aux habitants cotonniers.

Dans un rapport adressé par le docteur H. de Vecchi et l'officier du génie, Amici, à S. A. le Ministre de l'Agriculture et du Commerce d'Egypte, au sujet de la culture du Coton-Mitafifi, ces Messieurs font les recommandations suivantes:

1o. Planter les graines à une distance de quarante-deux (42) centimètres, soit vingt-huit de nos pouces américains, les unes des autres.

2o. Ne mettre qu'une seule graine dans chaque trou.

3o. Planter loin de toute autre espèce de coton ou de gombo févi.

4o. Enfin planter dans un sol d'alluvion.

Nous croyons qu'on pourrait essayer de planter dans d'autres terrains, particulièrement dans ceux où l'on cultive le Sea Island, qui, selon le rapport des graines et de la nature et de la longueur de la soie, offre la plus grande analogie avec le Coton-Mitafifi.

Nous recommandons instamment à ceux à qui l'Athénée a donné des graines de ce nouveau coton, de vouloir bien nous adresser, en temps et lieu, un rapport aussi circonstancié que possible, sur les résultats bons ou mauvais, de leurs expériences.

Docteur ARMAND MERCIER,
Président de l'Athénée louisianais.

CHAMPAGNE GOLDEN DE CALIFORNIE.—Un des Français les plus entreprenants de la Californie, M. Gustave Mahé, a réussi, à force de persévérance et de soins et avec le concours de vignerons Champenois qu'il a fait venir, à créer à San Mateo, Californie, un vignoble dont les produits sont incontestablement appelés à obtenir une grande vogue aux Etats-Unis. M. Mahé nous a adressé quelques échantillons de son vin mousseux "Golden Champagne". Ce vin qui est le produit exclusif de ses vignes, ne ressemble en rien à beaucoup de champagnes californiens obtenus par des moyens artificiels. C'est un vin franc de goût, d'une saveur agréable, moelleux et mousseux naturellement, contenant légèrement le fruit, sans doux mais sans excès. C'est assurément le meilleur vin de champagne américain que nous ayons goûté.

On peut surtout le recommander comme vin de dessert et comme vin de dames, car c'est un vin qui "ne laisse boire" suivant une expression vulgaire.

Comme il n'y a pas de droits à payer, ce vin délicieux peut être livré à un prix très modique. Aussi a-t-il déjà faveur sur notre place où il n'a été introduit que depuis deux mois. M. Ant. Giraud, 63 rue Dumaine, est agent pour la vente du "Golden Champagne" de M. Mahé dans le Sud, et il en offre, en ce moment, au commerce 200 caisses à des conditions libérales.

—I—

Une bonne [illegible].—Dans notre climat, avec tous ses changements soudains de température, la [illegible] [illegible]. Des malades qui se trouvent [illegible] l'été [illegible] catarrhes, [illegible] d'humeurs, de pneumonie, de [illegible]. Il se vend maintenant des [illegible] chaque ville et village de ce continent. Soixante pour cent, 10 cents; taille régulière 75 cents.

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE

AFFAIRES D'ORIENT.

L'HORIZON POLITIQUE EST SOMBRE.

Londres, 16—Le Times a reçu la dépêche suivante de St-Pétersbourg: Le monde officiel de cette capitale est encore en proie de graves appréhensions de complications sérieuses.

Des hommes qui exercent une influence considérable pour amener ou prévoir les événements qu'ils présentent prévoir, disent qu'il n'est nullement certain que le Congrès se réunisse, et s'il se réunit, il n'a pas de grande chance de succès, par suite de la jalousie de l'Autriche et de l'Angleterre contre les succès de la Russie.

LES RUSSES EN TURQUIE.

Le Times publie une dépêche de San Stefano d'après laquelle la garde russe a reçu l'ordre d'embarquer pour rentrer en Russie, aussitôt que le traité sera ratifié. On ne sait s'il s'agit de la ratification du czar ou de celle du Congrès.

PROCHAINE COMMUNICATION DU TRAITÉ.

Le correspondant viennois du Times dit que la Russie a fait savoir aux Puissances que le traité leur serait envoyé immédiatement après la ratification; la Russie n'ayant aucune raison de cacher quoi que ce soit. Cela semble destiné à rassurer l'Angleterre et à prouver qu'il n'y a pas de stipulations secrètes.

CE QUE L'ANGLETERRE ET L'AUTRICHE DEMANDERONT POUR LA GRÈCE.

Londres, 16.—Le Lloyd de Pesth dit que l'Angleterre et l'Autriche sont convenues de demander l'annexion de l'Epire, de la Thessalie et de la Macédoine à la Grèce si la Russie persiste à vouloir l'extension de la Bulgarie.

LES AMIS DE GLADSTONE.

Londres, 16—L'association libérale de Leeds a adopté une résolution par laquelle elle s'oblige à soutenir M. Gladstone aux prochaines élections. Elle n'attend pas de lui, s'il réussit, qu'il occupe aucune fonction locale.

Six candidats dont les noms étaient soumis à l'association, se sont retirés en sa faveur.

LE BUDGET DE LA MARINE ANGLAISE.

Londres, 16—Hier à la Chambre des Communes M. G. W. Hunt, premier lord de l'amirauté, a présenté le budget de la marine. Il a dit que les forces actuelles suffisaient amplement à équiper tous les vaisseaux qui peuvent être mis en commission. Il ne croit venu à conclure qu'il n'était pas de son devoir en temps de paix, de combler l'empire, de paix prolongée, de demander une forte augmentation de crédit. La Chambre a adopté alors tout son projet de budget excepté le chapitre des amiraux et les approvisionnements qui a été différé.

ENCORE UN NOUVEAU VAISSEAU DE GUERRE.

On dit que l'amirauté a acheté ou va acheter un grand cuirassé japonais construit sur la Tamise.

MOUVEMENTS DES RUSSES EN ORIENT.

Une dépêche spéciale, envoyée de Péra à l'Advertiser, rapporte qu'une division russe a quitté Andrinople pour aller à Roustchouk.

LE CONGRÈS.

Le Post dit sous forme officielle, que la Russie n'a accepté ni rejeté la proposition d'admettre la Grèce au Congrès. Elle est disposée à consentir à l'admission d'un délégué de la Grèce, avec une simple voix consultative.

NOUVELLES POSITIONS RUSSES DEVANT CONSTANTINOPLE.

Londres, 16—Le Times dans son principal article éditorial s'exprime ainsi: Le rapport d'après lequel les Russes ont non-seulement occupé plusieurs villages autour de Constantinople mais ils ont pris possession d'un point sur le Bosphore, au point le plus septentrional qui donne vers l'entrée de la mer Noire. Les petites forces qui commandent l'entrée se trouvent directement au pied de la position ainsi occupée, et comme on l'envoie sans convoi, de côté de la terre, les Russes ont le pouvoir d'avancer à tout moment et de fermer l'entrée de la mer Noire.

Comme notre correspondant de Vienne le fait observer, un tel mouvement semble peu destiné à dissiper les appréhensions, quoiqu'il soit possible qu'il n'y ait quelque traité secret. Il y a une entente secrète établie avec la Turquie, et cette entente peut impliquer des arrangements de la plus grande importance pour le destin des puissances.

Il est à présumer que les termes du traité pourraient dans un délai modéré, à l'évacuation de la Roumélie et par conséquent de toutes les positions occupées autour de Constantinople.

Mais s'il le fait reste constant que la Russie s'est établie sur le Bosphore, comme notre correspondant le fait remarquer seulement il n'y a rien dans les mouvements de la flotte anglaise qui justifie cette avance, mais il n'y a pas de doute qu'elle a dû être désignée attentivement et indépendamment de ces événements.

Il aurait été difficile à la Russie d'adopter une conduite moins propre à offrir le bon vouloir de l'Europe ou de notre pays.

Notre correspondant à St-Pétersbourg ne donne pas des renseignements plus encourageants. Dans cette ville, nous dit-on, on suppose l'Angleterre et l'Autriche d'être guidées non par un simple désir de protéger leurs intérêts légitimes et matériels, mais leur poursuite des desseins sont hostiles aux intérêts de la Russie.

On s'y imagine qu'elles désirent diminuer autant que possible les conséquences de la guerre. La Russie, affirme-t-on, que bien qu'elle soit désireuse de voir discuter des questions comme celle des détroits, les conditions qu'elle a déjà posées sont le minimum de ce qu'elle a droit et la résolution d'exiger.

L'accomplissement des résultats de la guerre étant ainsi impossible, l'Angleterre chercherait à les augmenter en demandant l'agrandissement de la Grèce, mais l'effet de cette démarche sera de briser le dernier nœud de l'alliance de la Turquie avec l'Angleterre, et le sultan reconnaîtra que la Russie comme sa plus sûre alliée.

On fait que ces opinions extrêmes soient sérieusement acceptées à St. Pétersbourg par des personnages haut placés, indique comme nous l'avons dit, un état d'esprit qui n'est rien moins que favorable à la conclusion satisfaisante des négociations actuelles.

Il peut se faire que les conditions d'une paix impliquent une agréable surprise, mais la Russie n'aide pas l'Europe à désirer cette interprétation.

Londres, 16.—L'agence Reuter reçoit de St-Pétersbourg la dépêche suivante: On déclare dans les régions bien informées qu'il n'y a que la Grèce ne peut faire partie du Congrès comme les grandes puissances, elle n'a rien ne l'empêche de déléguer le soin de ses intérêts aux représentants du Congrès.

LA DÉLÉGATION AUTRICHIENNE.

Londres, 16.—Le Times contient une dépêche de Vienne où il est dit que ceux qui sont opposés au crédit font une opposition bien plus grande dans le comité du budget de la délégation autrichienne que dans la délégation elle-même; en conséquence la majorité de la délégation en faveur du crédit sera proportionnellement plus grande qu'elle ne l'a été dans le comité. Le vote avait donné 11 voix contre 9.

INSURRECTION D'EPIRE.

Londres, 16.—Les nouvelles d'Epire sont ambiguës, mais elles confirment à prouver que l'insurrection est complètement domptée dans le district de Chimara.

LES PRÉPARATIFS DE L'ANGLETERRE.

Londres, 16—On remarque moins d'animation dans les ateliers du gouvernement à Woolwich, qu'il n'y a quelques semaines, mais il n'y a pas relâchement d'énergie, ni diminution d'ouvrage; parce que les ouvriers travaillent jusqu'à 8, 9 ou 10 heures du soir au lieu de 5, heure réglementaire.

Par suite du manque d'officiers, les cadets qui sont entrés à Sandhurst l'été dernier et dont les études expireront en juillet dans des temps ordinaires, partiront le mois prochain. Ceux qui sont entrés au commencement de l'année et qui n'ont pas complété leurs cours en décembre, seront examinés et commissionnés en juillet.

Un grand nombre de commissions dans la ligne seront aussi valables pour la milice pour cette année.

L'ÉTAT SANITAIRE EN ORIENT.

Londres, 16.—L'agence Reuter reçoit de Constantinople des nouvelles que Essouf Pacha a été autorisé à demander que Vernon soit rendu à la Turquie.

La fièvre typhoïde fait des ravages à Andrinople et à Philippoli.

Il y a beaucoup de maladies à Erzeroum et à Constantinople.

Rome, le 16—Edward B. Mallet, premier secrétaire de l'ambassade britannique est ici et accompagnera Lord Lyons au Congrès en qualité de secrétaire.

ALLEMAGNE.

CHEMIN DE FER IMPÉRIAL.

Berlin, 16—Le ministre du commerce a annoncé au Reichstag que la Prusse est maintenant [illegible] de faire au conseil fédéral un projet de chemin de fer de l'empire.

ÉPIDÉMIE DE ROUGEOLE A LYON.

Londres, 16.—Le Times reçoit de Paris une dépêche spéciale disant que 6,000 personnes ont été atteintes de la rougeole à Lyon.

FRANCE.

CONCESSIONS DU VATICAN A L'ITALIE.

Londres, 16—La Pall Mall Gazette donne la dépêche suivante:

Rome, 16 mars—Le pape, nonobstant l'opposition de son entourage, a ordonné [illegible] relations de l'Eglise leur [illegible] liberté de [illegible] le gouvernement [illegible] Pape; et il [illegible] une acceptation tacite de la perte du pouvoir temporel.

WASHINGTON.

SÉNAT.

Washington, 16—Le sous comité des chemins de fer, au Sénat, a fait un rapport unanimement favorable à l'extension du délai pour l'achèvement du Northern Pacific Railroad, hier soir.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

Mr Chalmers a présenté un bill pour venir en aide à la Meridian et Vicksburg Railroad.

M. Waddell du comité des Postes a rapporté un bill pour la classification du matériel postal et des taxes auxquelles elles doivent être soumises; on en a ordonné l'impression et la reconsidération.

L'article de cette loi qui ordonne de tenir disponible une somme de $375,000 pour être payée aux entrepreneurs du transport des malles avant la guerre, a été effacé par un vote de 108 contre 105.

On a adopté les bills pour aider James J. Waring, de Savannah (Géorgie) et Mme G. Hanson, de la Virginie, puis la Chambre s'est ajournée.

Le Président a signé la loi qui reconnaît aux personnes accusées de délits et de crimes le droit de témoigner dans les cours des Etats et Territoires.

Il y a une intrigue [illegible] pour écarter [illegible] d'Arlington, [illegible] moins deux [illegible], dans l'intervalle, les propriétaires seront indemnisés par le Congrès.

Le comité des voies et moyens a terminé un bill et va commencer la révision lundi; il sera probablement prêt à faire son rapport, avant la fin de la semaine prochaine.

PATIENCE ET LONGUEUR DE TEMPS.

Washington, 16—[illegible] de McGarrahan qui est en [illegible] devant le comité des terres publiques du Sénat est le scandale du jour. L'affaire est en litige depuis près de 13 ans, et presque tous les hommes publics soit au Congrès, soit dans les couloirs sont sur le qui vive pendant ce temps; c'est la grande affaire de New Idria Quicksilver; on y reconnaît l'influence du mouvement d'un bout à l'autre.

LES PROJETS DE CHEMIN DE FER SUD PACIFIQUE.

Washington, 16—Il y a trois rapports sur le Southern Pacific R. R. Un en faveur du Texas Pacific, celui de la majorité; un second en faveur du California Southern Pacific, et un troisième signé Wm. R. Morrison, de l'Illinois. Ce dernier représente probablement l'équilibre des influences et renverrait les deux autres et remettra indéfiniment la construction de la ligne.

Le comité, y est-il dit, n'a pas reçu le pouvoir de faire entrer le gouvernement comme associé dans une telle entreprise, en concevant à son capital, ou qui plus est, d'autoriser la construction de la ligne aux dépens du peuple pour en faire cadeau à une compagnie de chemin de fer.

Cette chambre a condamné par une résolution solennelle toute nouvelle concession, tout renouvellement de subsides sous quelque forme que ce soit. Les terres concédées dépassent déjà 200 millions d'acres, surface égale aux sept grands Etats de l'Ohio, de Kentucky, du Tennessee, de l'Indiana, de l'Illinois, du Wisconsin et de l'Iowa, égale à celle des treize Etats primitifs, à l'exception de la Géorgie.

Les Etats du Sud [illegible] au gouvernement, réel ou donné, représentant plus de 200 millions de dollars de la dette publique.

Nous avons entendu par des concessions publiques privé du trésor public, nombre de corporations qui en retour de nos largesses inconsidérées oppriment le peuple et deviennent assez fortes pour dicter le gouvernement et assez riches pour corrompre ses fonctionnaires.

Nous n'avons que trop de preuves que le Congrès lui-même n'a pu résister aux influences corruptrices des grandes corporations qu'il a créées.

Bulletin météorologique.

Washington, 16 — Dans les Etats du Golfe, le baromètre ainsi que le thermomètre monteront ou resteront stationnaires, vents fermes variant principalement au nord, temps partiellement couvert suivi au nord d'un [illegible] de température.

On [illegible] des [illegible] de réception [illegible] et sur [illegible] de la [illegible] jusqu'à Newport et Woods Hole.

DOUBLE CRIME

[illegible], 15—Le feu a consumé la [illegible] Graser près de [illegible]. Graser ont été trouvés avec la maison d'après tous les témoignages ils ont été tous deux assassinés; tel est le verdict du jury du Coroner.

Mr Graser et sa femme vivaient seuls. Ils étaient fort riches et on prétend qu'ils avaient chez eux une forte somme d'argent. Un revolver qui n'était pas la propriété de Graser a été trouvé près des cadavres avec un canon déchargé, et le chien levé. On a aucun indice.

L'ÉCOLE DE PHARMACIE DE PHILADELPHIE.

Philadelphie, 16.—Le Commencement annuel du Collège de pharmacie de Philadelphie a eu lieu [illegible] Académie. Il y avait 97 gradués. Le Nord, l'Est, le Sud et l'Ouest étaient représentés, ainsi que le Canada et la Suède.

RÉVOLUTION DANS L'IMPRIMERIE D'UN JOURNAL.

Philadelphie, 16.—Ce matin, les propriétaires de la Philadelphia Pressent notifié à leurs compositeurs, qui sont membres de l'Union des imprimeurs, qu'on n'avait plus besoin de leurs services, et l'on a installé immédiatement des hommes étrangers à l'Union devant leurs casseaux. Ce journal employait environ 30 à 40 hommes à ce journal, tous ont été congédiés depuis le proto jusqu'au dernier. On leur a dit que tous ceux qui consentiraient à abandonner l'Union seraient repris. Ils ont tenu une réunion pour prendre une décision.

PARTI POUR PARIS.

New York, 16—Les navires fédéraux Portsmouth et Wyoming sont partis aujourd'hui de l'arsenal pour Paris.

Le secrétaire de la marine assistait à leur départ.

On a reçu la nouvelle que le surintendant Pickering est arrivé à l'Exposition de Paris avec le premier envoi de machines américaines, toutes ces dispositions ont été complétées pour leur exposition.

PASSES.

Port Eads, 16 mars, midi.—Vent d'ouest-est, léger.

Arrivé: Steamship Hudson, à 8:35 h. hier soir, de New York, à A. Moulton.

Steamship anglais Sea Queen, à 7 h. A. M., de Liverpool, à Dean & Cie.

Steamship Valley City, à 9:30 h. hier soir, de la Floride, à C. H. Post.

Steamship anglais South Tyne, à 9:15 h. A. M., de Liverpool, à Regner & Cie.

Steamship espagnol Ebbenezer, de la Havane, à 7 h. A. M., à Ranger, Fatman & Cie.

Port Eads, 16 7 h. P. M.—Temps calme et brumeux. Arrivée le steamer Allemand Francfurt, capitaine Klughest, à 6 h 45 de Brême par le Havre et la Havane, consignée à H. F. Stockmeyer.

Le steamer Morgan City, capitaine Reed, à midi de New York, consigné à C. A. Whitney.

La goëlette Ebenezer, capitaine Bethel, en [illegible] de Kingston, Jamaïque, consignée à [illegible].

Partis: le steamer E. B Ward, jr, pour Belize Honduras; les steamers Ryerson pour Cork et Sandaboy pour Reval; les barques Zèbre pour Gênes, et Panoveracca, pour Liverpool.

La goëlette Ocean, capitaine Hunter, allant d'ici à Grand Cayman est revenue en détresse, ayant été démâtée le 9 de ce mois dans une tempête à 200 milles de Tenthe Pointe; on va la remorquer en ville pour y être réparée.

- Marchés européens.

Londres, 16, midi—Consols 95 3/16. Mie 10½.

Liverpool, 16, midi.—Coton, plus facile. Middling uplands 6 1/16, middling orléans 6 3/16.

Ventes 9000; pour la spéculation et l'exportation 1000; recettes 14,600—tout coton américain.

Paris, 16—Rentes 110, et 25c.

Marchés américains.

New York, 16, midi.—L'or a ouvert à 101⅜.

New York, 16 au soir — A la clôture les valeurs sont fermes. Le sous trésorerie a une balance en or de $107,591,055 84|100, en papier de $8,488,[illegible]. La sous trésorerie a payé sur les intérêts 74,000, et pour des Bons 1,412,000. Recettes de la douane $323,000.

New York, 16, au soir—Voici l'état des banques:

Les prêts ont diminué de	.....	2,978,000
Les legals tenders	do	375,000
Les dépôts	do	70,000
Les espèces ont augmenté de	.....	2,140,000
La réserve a augmenté de	.....	2,126,000

New York, 16, au soir—A la clôture, l'argent est en bonne demande à 5; le sterling 4.86½; l'or est ferme à 101⅜; les gouvernementaux sont fermes; les nouveaux 5 font 103⅛.

Marchés américains.

New York, 16—Le coton est calme à la clôture, uplands 10 15|16, Orléans 11 1|16. Ventes 263 balles. Recettes nettes consolidées 11,316. Exportation en Grande Bretagne 5041, en France 6051, au continent [illegible].

Coton, recettes nettes 403, brutes 975. Les ventes à terme se maintiennent simplement à la clôture; ventes 26,000 balles, mars 10.89, avril 10.89, mai 10.99 à 10.97, juin 11.05 à 11.07, juillet 11.14 à 11.15, août 11.19 à 11.20, septembre 11.01 à 11.03, octobre 10.80 à 10.81, novembre 10.70 à 10.71, décembre 10.70 à 10.72.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 16 mars 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
16 Mars	$1,765,949 26	$175,474 33
Même temps la semaine d'une	1,833,551 07	266,714 39
Total la semaine dernière	9,725,976 55	1,129,350 80
Total la semaine précédente	8,584,283 19	962,608 66

Nous devons à l'obligeance de M. L. E. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires du vendredi, 15 mars 1878:

Ressources.

Espèces (moyenne)	$867,838 77
Legal Tender des Etats-Unis et non des billets de banque (moyenne)	2,622,414 26
Autres encaisses (moyenne)	16,320 95
Change à vue sur New York (moyenne)	3,308,567 93
Change étranger (moyenne)	645,136 77
Dû par des banques et des banquiers éloignés (moyenne)	124,213 43
Prêts et escomptes (moyenne)	10,393,346 65
Autres actifs comptant (moyenne)	2,333,057 70
	$20,711,793 46

Passif:

Circulation	$ 737,305 50
Dépôts, moyenne nette après les échanges	11,287,620 66
Dû à des banques et banquiers éloignés (moyenne)	376,568 77
Autres billets de banques et banquiers	655,337 94
Autres passifs comptant	78,765 07
	$12,135,531 45

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Espèces	———	$66,639
Legal tender	$20,880	———
Prêts	———	88,000
Dépôts	———	320,000

La demande d'argent n'a pas été très forte.

Nous continuons de coter:

Les excellents billets de commerce 7 à 8 pour cent par an, de Nos 1 à 18, de No 2 nominaux; les prêts reposant sur des garanties collatérales, 7 à 8; les billets hypothécaires Nos 1, 8 à 18, et les billets hypothécaires No 2 nominaux.

L'or, à l'ouverture, valait de 101⅜ à 101⅝, contre 101⅜ à New York; à la clôture, il commande de 101⅜ à 101⅝ contre 101⅜ à New York. On a vendu $20,000 dont $3000 à 101⅜, $1000 et $12,000 à 101⅝.

Les opérations dans le change sur l'Angleterre se sont élevées à 41,000 livres sterling avec connaissement comprenant 25,000 livres à 485, 5,000 à 485½, 10,000 de 485 à 489. 20 000 de à 485 à 485.

Dans le change sur France il ne s'est vendu que 50,000 de traites à 5.15 et 25,000 à 5.14⅛.

A la clôture le change sur l'Angleterre était coté de 485 à 485, pour traites avec connaissement et à 1 à vue, et de — à 489½ pour les traites de banques. Le change sur France valant de 5 15 à 5.14⅛ pour les traites de commerce.

Il s'est vendu $100,000 de traites à vue sur New York au taux de 3/16 à ⅛ pour cent d'escompte. Les banques ont tiré sur New York au pair.

Nous n'avons rien d'important à signaler au sujet de la vente des actions. Les consolidés d'Etat n'ont pas été assez fermes qu'hier; ils valaient à la clôture de 81⅝ à 81¾. Les bons à prime ont fermé au taux de 36⅞ à 36¾. Rien de nouveau au sujet des bons et des consolidés de ville. Les coupons de ville à moitié payés étaient cotés de 35½ à 36½, le city certificats de 35 à 36 pour 1874 et 1878 et à 36½ pour 1877. Pas d'opérations dans les warrants de police.

Ventes du N. O. Stock Exchange.

1er appel, 10 A. M.

$10 000	State Consols	81⅝
5,000	do	81⅝
10,000	do	81¾
10,000	do	81¾

Entre le 1er et le 2d appel.

20 000	State Consols	81⅝
30,000	do	81¾
6,000	do	81¾
2,000	do	81¾

2nd appel à 12 m.

10,000	State Consols	81¾
10,000	do	81¾
20,000	Premium Bonds	36⅞

Entre le 2d et 3me appel.

$15,000	State Consols	81¾
5,000	Premium Bonds	36¾

3e Appel à 2 P. M.

5,000	State Consols	81¾
5,000	do	81¾
10,000	do (s 60)	81¾

Après le 3e appel.

20,000	State Consols	81¾
10,000	do	81¾

OR AMÉRICAIN ET ÉTRANGER.

[illegible]

NOTE.—Le tableau suivant est la cote hebdomadaire des cours du New Orleans Stock Exchange—8 P. M.

ACTIONS ET BONDS.

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 16 mars 1878.

COTON—Vendu aujourd'hui 6,000 balles à des prix irréguliers n'exigeant pas de changements dans nos cotes.

SANS DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

	Cotes générales.	Cotes de l'Exch.
Inférieur	5¾ à 6¾	—
Low ordinary	6⅞ à 7¼	7½
Ordinary	7⅝ à 7⅞	7⅞
Strict ordinary	8 — à 8¼	—
Good ordinary	8⅝ à 8⅞	8⅞
Strict good ord.	9⅛ à 9⅜	—
Low middling	9⅝ à 9⅞	9⅞
Strict low mid.	9⅞ à 10	—
Middling	10⅛ à 10¼	10⅛
Strict middling	10⅝ à 11	—
Good middling	11⅛ à 11⅜	11⅛
Middling fair	— à 11⅜	nom.
Fair	nominal.	—
Good Fair	nominal.	—

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston 10⅛ c., à Mobile 10⅛, à Savannah 10⅛, à Charleston 10⅛ à 10⅜, à Wilmington 10⅛, à Norfolk 10⅛, à Baltimore 10⅝ à 10⅞, à New York 10 15/16, à Boston 11, à Memphis 10⅛, à Augusta 10⅛, à Philadelphie 11⅛, à Cincinnati 10⅛ et, à St. Louis 10⅛.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1877 balles		31,860
Arrivé depuis le der. stat.	3449	
Précédemment	1,468,353	1,471,782
Total		1,446,250
Exporté aujourd'hui	14 479	
Exporté précédemment	1,198,565	1,213,464
Stock sur place et à bord		
non expédié		270,860
Stock même temps l'année der		267,851

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 6777 balles pour le Havre, 4665 pour Cronstadt et 3800 pour Reval.

Reçu depuis hier soir 1547 balles.

SUCRE—Reçu ce matin 35 boucauts. Nous cotons:

	Par livre.
Cistern Bottom	2—@ 3½
Inférieur	4— à 5—
Commun	5¼@ 5—
Good Common	5⅝@ 6⅛
Fair	6⅛@ 6⅝
Good fair	6⅝@ 6⅞
Fully fair	7—@ —
Prime	7⅛@ 7½
Strictly prime	7⅝@ 7⅞
Choice	7⅞@ 8—
Seconds	5⅛@ 7½
Jaune clarifié	7—@ 7½
Off jaune clarifié	7⅛@ 8⅛
Choix jaune clarifié	8—@ 8⅛
Off blanc	8⅛@ 8⅝
Blanc	8⅝@ 9—

MÉLASSE—Reçu ce matin 685 barils. Nous cotons:

	Par gallon.
Inférieur	14 @15
Commun	16 @18
Fair	20 @22
Sans les bungers:	
Prime	34 @—
Strictly Prime	40 @—
Choice	41 @—

FARINE — Reçu 444 barils. Vendu 800 aux prix suivants: simple extra $4.50, choix extra $5.25 à $5.50.

Nous cotons: Commun $3 75, fine $4 00, superfine $4 25, simple extra $4.50, double extra $4.75, low treble extra $5.00, good $5.25, choice treble $5.37½ choix extra $5.75, choix fancy et family $6.25 à $6.50 le baril.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Reçu ce matin 20,300 livres. Les denrées sont rares et valent lourd 3¾ c. la livre; "packed 3½ à 4c.; clear rib sides 5; clear sides 5¼; au détail, épaules 4½; clear rib sides, 5½; clear sides 5¾.

JAMBONS—Choice sugar cured, 7 à 9¾, selon la marque et la grosseur, non enveloppé 6½ à 6¾; il faut payer un peu plus au détail.

GRAISSE—En tierçons, packers 7¼; refined 7⅜ à 7½; en barriques 7⅝ à 8⅛; en baquets 8½. Au détail ⅛c. de plus.

BACON—Epaules, 4¾c clear rib sides 6 à 6⅛; clear sides 6⅛ à 6½. Au détail, épaules, 5; clear rib sides 6¾; clear sides 6⅞.

PORC—Le mess est rare et vaut $11 le baril. Au détail $11.25 à $11.50.

WHISKEY — Le rectifié vaut $1.05 à $1.06 le gallon, le nouveau Bourbon $1.20 à $1.75, le vieux $2 25 le gallon. Vendu 40 barils rectifié de l'Ouest à des conditions particulières.

MAIS—Exportation 3670 sacs. Vendu 4650 sacs dont 1650 jaune à 47, 300 de à 46, 250 jaune à 46, 1000 blanc à 49 et 1500 blanc mêlé à 46 à la livraison.

AVOINE—Vendu 650 sacs de l'Illinois 300 Galena à 36 c. et 150 de à 37c le boisseau.

SON—Vendu 100 sacs à $1.10 les 100 livres.

FOIN—Nous cotons: ordinaire $12 à $13, prime $15, choix $17 à $17.50 la tonne.

MOUSSE—Le choix noir vendrait de la livre; la mousse nettoyée à la machine X vaut 6½; XX 7c; XXX 8c; XXXX, teinte 9½ à 10; XXXX lavée et teinte 11½.

VOLAILLES—Les grosses volailles de l'Ouest valent $3 à $4. la douzaine, les canards $3 à $6; les oies $5 à $6; les dindes $14 à $16.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest valent 8 à 10c. la douzaine; ceux de la Louisiane 10 à 12.

BEURRE — Nous cotons: New York Creamery 31 à 33 c. la livre, New York dairy fine 30 à 31, New York Prime 27 à 29, New York good 24 à 26, Western choice fresh packed 25 à 26, Western prime fresh packed 17 à 18, Western good 14 à 16, Western fair 12 à 14, Western low grades 7 à 10, Goshen choice 16 à 30, null good 15 à 16.

POMMES DE TERRE, &c.—Nous cotons: Peach Blow $1.50 à $1.75, Jarsette $1.40 à $1.50, Peerless et Early Rose $1.25 à $1.50, Jackson Whites $1.60 à $1.75, les oignons $2.50 à $2.75, les oignons rouges $2.25 à $2.50; les pommes $5 à $5.50.

CAFÉ—Le marché a fléchi de ⅛c. la livre. Le stock en mains des marchands est de 6900 sacs, en première mains 13,777. Nous cotons pour les cargaisons. Ordinaire 14 à 14½c. (or) la livre; fair 15⅞ à 16; good 16⅛ à 16⅜; prime 17⅛ à 17⅜. Au détail, ordinaire 14⅛ à 14⅝c. la livre; fair 16⅛ à 16⅝; good 17 à 17⅜; prime 17⅝ à 17⅞.

SEL—Nous cotons, Coarse 85 à 90 c. le sac, fine $1.05 à $1.15 le sac pris à l'entrepôt. Nous cotons: Turks Island 35 à 38 c. le sac, en paches 1¼ à 7 cents la grosseur.

RIZ—Reçu 287 barils. Exportations 193. Nous cotons le riz brut, $4 à 4,75 le baril, clear de 2, 4 à 6¼.

	Par livre.
Clean No. 2	4—@ 4⅜
Commun	5—@ 5½
Ordinaire	5⅛@ 5¾
Fair	5¾@ 6¼
Good	6—@ 6⅜
Prime	6¼@ 6⅝

Avis.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude précoce, perte de la virilité, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre adresse au REV. JOSEPH T. INMAN, STATION D. BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivés.	Vendus.	Stock.
Bœufs du Texas	...	570	365
Veaux	76	687	165
Cochons	680	600	160
Moutons	1064	642	872
Vaches à lait	60	56	110

PRIX DES BESTIAUX.

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 16 MARS 1878.

EXPÉDIÉS EN DOUANES.

Navire Thos Lord, Day, Havre
Navire (norv) President, Lie, Cronstadt
Navire (amér) L. B. Gilchrist, Watts, Reval
Barque (autr) Contessa C. Giuliano, Liverpool
Barque (esp.) Antonio Rafel, Perron, Barcelone
Goélette Delia, Fine, Tampa, Floride
Goélette S M Bird, Morrill, [illegible]
Goélette F G Dow, Baxter, Providence, R I
Goélette Margaret S Day, Nyberg, Ile Ruatan

ARRIVÉS.

Steamship Morgan City, Reed, New York
Steamship (ang) Sea Queen, Corbishly, Liverpool
Steamship (all) Francfurt, Bwers, Havane
Steamship (ang) [illegible]—, Havane
Steamship (ang) South Tyne, Raiker, Liverpool
Steamship Valley City, —— Ports de la Floride
Barque (autr) Assunta, Pavesich, Gayana
Angleterre
Barque Rivia, Reed, Estelia, Bath, Me
Barque (norv) H S, P. Jensen, Havre
Goélette May Avelyn, McLarne, Trujillo
Arrivé au Bassin Neuf
Goélette F M Pipe, ——, Covington

BATEAUX A VAPEUR.

Future City, Gall, de St-Louis
U P Schenck, Carter, de Cincinnati
St John, McElroy, de Baton Rouge
Mary Lea, Rene, du haut du fleuve
Ixobel, O'Fery, du bas du fleuve
Alvin, Boswell, du Port Eads

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (ang) Lizzie Barry, Gorton, St Thomas
Navire (amé) Aurora, [illegible], Leamington

EXPORTATIONS.

HAVRE — Par navire Thomas Lord — 4667 balles coton, 250 merrains
CRONSTADT— Par navire President — 4665 balles coton
REVAL—Par navire L B Gilchrist—3800 balles coton, 330 merrains
LIVERPOOL—par barque Contessa C—3493 [illegible] et divers
BARCELONE—par barque Antonio Rafel—[illegible] merrains
TAMPA—par goélette Delia—[illegible] sacs maïs et divers
QUEENSTOWN—par goélette S M Bird—600 cord [illegible]
ILE RUATAN—par goélette Margaret S Day—divers
PROVIDENCE—par goélette F G Dow—[illegible] barils huile, [illegible] sacs tourteaux

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par steamship South Tyne—1134 sacs sel à ordre
NEW YORK—Par steamship Morgan City—Marchandises assorties à ordre

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

ST LOUIS—Par steamer Future City—Pas de manifeste.

CINCINNATI—Par steamer U P Schenck—divers à ordre

BATON ROUGE—Par steamer St John—2 balles coton, 100 boucauts sucre, 30 barils mélasse à ordre

HAUT DU FLEUVE—par steamer Mary Lea—4 barils mélasse 55 sacs riz brut à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer Ixobel—45 barils mélasse, 72 balles mousse à ordre

PORT EADS—Par steamer Alvin—102 barils mélasse, 25 barils riz, 45 sacs riz brut à ordre

COVINGTON—Par goélette F M Pipe—2 balles coton, à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—6 balles coton, 10 boucauts sucre, $38,160 en or, peaux, 100 sacs riz brut à ordre

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—203 balles coton, 425 sacs pois, 187 sacs graines coton à ordre

[illegible]—166 balles coton, 16 bouts tabac [illegible] sacs graines coton, à ordre

[illegible] & N. ORLEANS R. R—1157 balles coton à ordre

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Morgan City, Reed......parti 9 mars
Steamship Hudson, Gager......parti 9 mars
Goélette Anna, Hawkins......expédiée 9 mars

BOSTON

Goélette Julia A. Ward, stevens, expédiée 9 mars

LIVERPOOL.

Steamship St Louis, Reid......parti 21 fév
Steamship Memphis, [illegible]......parti 21 fév
Steamship Merchant, Mairby......parti 2 fév
Navire Grace Gibson, Thompson......parti 3 fév
Barque Bengal, Loring......partie 18 fév
Navire Colonial, [illegible]......parti 16 fév
Navire Heath Terrace, Fletcher......parti 16 fév
Navire Franklin, Maddock......parti 16 fév
Navire Gerovidora, Sarchila [illegible]......parti 16 fév
Navire Adorna, Hawkins......parti 13 fév
Navire Tecumseh, Wyman......parti 11 fév
Barque Monarch, Medalie......partie 11 fév
Navire Maple H. Gerow, Gerow......parti 31 jan
Navire Regina, Corning......parti 31 jan
Navire Birmingham, Symonds......parti 3 jan
Barque Rosa, Norman......partie 31 déc
Barque G. Quinte, Tuppoino......expédiée 30 fév

DUNKIRK.

Barque Baltimore, Terrabochia......partie 8 fév

ARENDAL.

Barque Oscar, Gundersen......partie 26 jan

HAVRE

Navire Emma, Lane......parti 13 fév
Navire Alexander, Fowler......parti 17 fév
Navire Crescent City, Delano......parti 11 fév
Navire John Patten, Dunca......parti 17 fév
Navire Gen. Shepley, Springer......parti 17 fév
Barque Albert, Henderson......partie 11 fév
Navire La Cuisine, Ladry......parti 11 fév
Barque N a Pedersen......partie 4 jan
Barque Annotta, Astor......partie 30 janv
Barque Nimrod, Gundersen......partie 23 jan

BOUZE

Barque Orienten, Wind......partie 5 fév
Barque Lena, Bauer......partie 4 fév

BORDEAUX

Barque Comtesse Durhetal, Dupert......partie 18 jan
Barque Algeria et Marie, Privat......partie 3 déc

MESSINE.

Brick Mallowelle, Borello......parti 18 janv

BRÊME.

Steamship Frankfort, Kleghust......parti 10 fév
Navire Constantia, Koehliss......parti 2 fév
Barque Emma Dahlia, [illegible]......partie 31 jan

ANVERS.

Barque Bristol, Rose......partie 19 déc

GIBRALTAR.

Barque Alfeta, Trimanco......expédiée 19 janv

CADIX

Barque John Bunyan, Bowman......expédiée 8 fév
Barque George Kingman, Mowen......partie 20 fév

Signal d'Incendies, par Télégraphe

Les cloches d'alarme annonceront un incendie, désigneront le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 128, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 8 coups, indiquant ainsi 128. L'alarme se sera répété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 46, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 6 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 46.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile se [illegible].

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Souvenir.
8 Coin Carondelet et Euterpe.
9 Coin Prytania et Souvenir.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Rochemblave et St-Denis.
14 Coin à pompe No. 22.
15 Coin à pompe No. 23.
16 Compagnie Lafayette No.
17 Coin Live Oak et Promière.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Promière.
23 Coin Dryades et St-André.
24 Marché Ketler.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberty.
27 Coin Seconde et Dryades.
28 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Coin à pompe No. 18.
34 Coin à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Pct.
37 Coin Race et Magasin.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Ch.
42 Coin à pompe No. 20, rue Thalie.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
45 Coin Calliope et Nouvelle Levée.
46 Coin à pompe No. 6, rue St-Joseph.
47 Coin Constance et Bosio.
48 Coin Camp et St-Joseph.
51 Coin à pompe No 16, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Tchoupitoulas Walk
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Rampart et Franklin.
62 Coin Julia et Levée.
63 Pont de la rue Julia.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magazine et Girod.
74 Coin Natchez et Tchoupitoulas
81 Coin Canal et Camp.
82 Coin à pompe No 5 et City Hall.
83 Coin à pompe No 12.
84 Coin Carondelet et Commune.
91 Coin Rampart et Canal.
92 Coin Rampart et Poydras.
123 Coin à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rochblave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
131 Coin Bienville et Vieille Levée.
132 Coin St-Louis et Royale.
134 Coin à pompe No 7, rue Dumaine.
135 Coin Rampart et Toulouse.
136 Pilhum M. & L. No 4, rue du Bassin
137 Coin Canal et Robertson, Wood's Press.
138 Coin Bienville et Johnson.
142 Coin Dauphine et Conti.
143 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
145 Station de police, Place Jackson.
146 Coin Royal et Dauphine.
147 Coin à pompe No 15, rue Dumaine.
148 Coin Tréme et Esplanade.
153 Coin Rampart et Barracks.
156 Marché Tremé et Prison de paroisse
157 Coin à pompe No 21, rue Claiborne.
158 Coin Chemin du Bayou et Claiborne
161 Coin à pompe No 2, Chemin du Bayou.
162 Coin St-Anne et Miro.
163 Stuart's Factory, Français et Broad
164 Coin Hook & Ladder No 2.
165 Coin à pompe, No 8, rue Esplanade.
167 Coin à pompe No 8, rue Victoire.
168 Station de police, rue Champs-Elysées.
171 Coin Esplanade et Esplanade.
172 Coin Rue Rebecca et St-Antoine.
173 Coin Bonnabel et Champs-Elysées.
174 Coin Claiborne et St-Bernard.
175 Coin Laharpe et White, R. R. Dépôt
176 Coin Amour et Bagatelle.
178 Coin Pelton et Urquhart.
179 Coin Mandeville et Claiborne.
181 Coton Press et Levée.
182 Marché Washington.
183 Coin Clouet et Rampart.
184 Coin à pompe No 24, Grands Hommes
185 Coin Dauphine et Indépendance.
186 Rue Poland, Station des chars.
187 Casernes des Etats-Unis.

KATHAIRON
Only 50 Cents per Bottle.
It promotes the GROWTH, PRESERVES the COLOR, and increases the Vigor and BEAUTY of the HAIR.
[illegible]
Woman's Glory is Her Hair.
LYON'S
KATHAIRON